

Les échecs mangent du Lyon

L'année 2015 est à nouveau à marquer d'une case blanche pour le club rhodanien : emménagement dans de nouveaux locaux de 500 m² et activité intense avec l'organisation du championnat d'Europe des déficients visuels et de 80 tournois. Dont le trophée international qui souffle à Noël sa 10^e bougie.

Un centenaire toujours alerte. Créé officiellement en 1905, soit 16 ans avant la FFE, le club de Lyon est un des plus anciens de France. Il est également un de ceux qui a vu passer le plus de champions du monde. Emmanuel Lasker a donné une simultanée en 1912 sur les bords du Rhône, et Alekhine plusieurs dans les années 30. En 1990, la capitale des Gaules avait accueilli la finale du championnat du monde entre Karpov et Kasparov. Sur le plan sportif, avec 6 titres consécutifs de champion de France (record absolu) au début des années 90, Lyon possède un des plus beaux palmarès des échecs français. Il a notamment réussi à deux reprises là où ses homologues foot-

balleurs ont échoué : remporter la coupe d'Europe. Un tournant s'opère en 1995 avec l'arrêt de l'équipe de haut niveau pour se consacrer davantage à la formation des scolaires : 3500 enfants sont alors initiés chaque année dans les écoles de la ville. Nouveau tournant en 2009 sous l'impulsion de Christophe Leroy avec la diversification des publics visés. Là encore, Lyon est précurseur national et les 55 animateurs échiquéens pénètrent dans les prisons, les maisons de retraite et les hôpitaux. Aujourd'hui, toutes ces actions ont été consolidées grâce à l'association partenaire PSEJE (lire plus bas). « Les échecs pour tous et partout où c'est possible ! », souligne Xavier Popeler, le président du Lyon-Olympique-Echecs qui intervient massivement auprès des personnes âgées, des handicapés, des malades ou des détenus. « Le jeu d'échecs est un formidable vecteur d'intégration », poursuit Xavier Popeler. « Nous faisons de la cohésion sociale à grande échelle. Le championnat d'Europe des déficients visuels que nous avons organisé en juillet



Sur la table où se sont affrontés Karpov et Kasparov. De gauche à droite : Xavier Popeler, président du LOE, Lionel Budaci et Sylvie Leroy-Crémillieu, animateurs du club.

s'inscrivait tout à fait dans cet objectif. » En début d'année, le LOE a emménagé dans des nouveaux locaux à la hauteur de ses ambitions. Plus de 500 m² en centre-ville, ouvert 6 jours sur 7. Avec des tournois tous les week-ends. « 80 en 2015 », glisse Xavier Popeler. Dont le Trophée international de Noël qui en est à sa 10^e édition. Et qui sera accompagné de 3 autres opens internationaux en 2016. L'heure de la retraite est encore loin pour le centenaire. ■



Martine Hemain, présidente du PSEJE, en intervention à la maison de retraite des Bruyères.

Derrière l'acronyme quelque peu abscons PSEJE (Pôle social et éducatif du jeu d'échecs) se cache une structure à vocation multiple au service du développement échiquéen.

Un pôle en pole position

Lancer de vastes actions citoyennes et intergénérationnelles dans le monde échiquéen français et recenser les ressources humaines nécessaires à la construction d'un tel projet. C'est tout l'objectif premier du Pôle social et éducatif du jeu d'échecs (PSEJE) créé par Christophe Leroy à Lyon en 2011. En étroit partenariat avec le club de Lyon, les 6 animateurs du PSEJE interviennent ainsi dans les écoles et les collèges, mais aussi les maisons de retraites, les prisons, et les hôpitaux. Parallèlement, le PSEJE s'est donné également pour mission de créer une cellule de veille documentaire qui orchestre la collecte, le traitement, la synthèse et la

diffusion de documents relatifs au développement du jeu d'échecs. Il assure par ailleurs des formations qualifiantes pour les professionnels du jeu d'échecs. En 2016, le PSEJE organisera notamment des stages d'animateurs avec un module handicap. Une première nationale. « Le jeu d'échecs peut prendre des visages bien différents », explique Martine Hemain, la présidente du PSEJE depuis 2013. « Il peut être à la fois vécu comme un loisir, une passion, un art, mais aussi une activité professionnelle. Il est en fait un caméléon qui prend la couleur que les acteurs échiquéens veulent bien lui donner. » ■

Échecs et maths à l'école Pompidou

Outre le Lyon-Olympique-Echecs, la capitale des Gaules compte deux autres clubs affiliés à la FFE. Le Lyon 64 échecs, situé dans le 6^e arrondissement, et Pompidou-Lyon-Echecs (PLE), un club scolaire. Ce dernier est un pur produit du formidable développement échiquéen dans les écoles lyonnaises au début des années 2000. Après un podium lors de la finale nationale des scolaires en 2011 et devant l'engouement des élèves, le directeur de l'école élémentaire Pompidou, accompagné par les enseignants et un groupe de parents,

décide de voler de ses propres ailes et de créer le POMPIDOU-LYON-ECHecs à la rentrée 2012. « La plupart des parents, bien qu'éloignés du monde des échecs, participent à la vie du club et à l'organisation des manifestations », se réjouit Yves Guillaume, un enseignant de l'école, non joueur au départ, et aujourd'hui président du PLE. Trois saisons après la création du club, l'école, qui a été vice-championne de France en 2014, pointe à près de 70 licenciés, soit presque la moitié des enfants scolarisés. Une véritable bosse des mats. ■



Cours de MF Sylvain Ravot à l'école Pompidou, sous les yeux d'Yves Guillaume.